Nuit blanche

Nuit blanche

Nouveautés québécoises

Number 34, December 1988, January-February 1989

URI: https://id.erudit.org/iderudit/20099ac

See table of contents

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print) 1923-3191 (digital)

Explore this journal

Cite this review

(1988). Review of [Nouveautés québécoises]. Nuit blanche, (34), 4-8.

Tous droits réservés © Nuit blanche, le magazine du livre, 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Muleantes

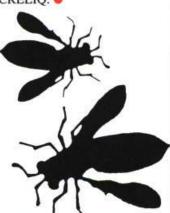


Normand Biron

Paroles de l'art : Le critique d'art Normand Biron nous livre dans Paroles de l'art (éditions Québec/Amérique) plus d'une quarantaine d'entretiens avec des artistes reconnus sur le plan tant national qu'international. Cet hommage à l'art et aux artistes touchera tous ceux qui «cherchent à percer le mystère des oeuvres d'art et à suivre la superbe trajectoire des artistes». Un beau livre à offrir ou se faire offrir.

Un premier roman surprenant : Qu'un écrivain québécois mette en scène un écrivain étranger obsédé par la vie de la soeur de Goethe, aux prises avec l'écriture rétive et les importuns de tous genres, a de quoi étonner. Pour un premier roman surtout. Norman Descheneaux, avec Fou de Cornelia, publié à l'Hexagone dans la collection «Fictions», intéressera peut-être avec cet écrivain fantasque, résolu à tout pour réaliser son projet, mais il vous fera aussi le découvrir lui comme écrivain qui a réussi son propre projet: Fou de Cornelia.

Cahiers CRELIQ : Le Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) de l'Université Laval se montre particulièrement dynamique cette année. Après avoir lancé la collection «Création» au printemps dernier avec le livre de Yolaine Tremblay, Misia Sert et le jeu de dés, il récidive cet automne en inaugurant la collection «Recherche». Le premier titre de cette nouvelle collection des Cahiers du CRELIO, Le discours d'une didactique. La formation littéraire dans l'enseignement classique au Québec (1852-1967), est dû à la plume de Joseph Melançon, Clément Moisan et Max Roy. Cet ouvrage, d'une valeur théorique indéniable, étudie l'enseignement de la littérature à l'époque «glorieuse» des collèges classiques. Un volumineux ouvrage qui saura certainement plaire aux «anciens» étudiants et professeurs de ces institutions. Il s'agit du onzième titre publié dans les diverses collections des Cahiers CRELIO.



Aventures animales : Abeille et raton laveur. animaux sauvages ou animaux de ferme, voilà ce que les éditions Michel Quintin offrent aux enfants cet automne. Marie-Soleil, la jeune abeille de Danièle Gallichand et Doris Barrette s'ajoute aux plumes et poils de la collection du même nom, Les jeux zoolympiques de Stéphane Poulin enrichissent la collection «Pellicule, photographe animalier» et Le raton laveur d'Évelyne Arcouette, la collection «Ciné-faune».



vues : Quelques revues de l'automne, en commençant par les plus jeunes. - Au menu de Stop 8/9, octobre, novembre, décembre 1988 («Si vous aimez les courtes nouvelles bien fignolées de jeunes auteurs encore inconnus, Stop est le revue qu'il vous faut», Guy Ferland, Le Devoir): Michel Dumas, Christian Mistral, Jean Barbe, André Lemelin, Dominique Robert. - Arcades maintenant, dont le n° 16 dirigé par Chantal Saint-Jarre s'intitule «Femmes et Psychanalyse»; quatorze textes-témoignages et une entrevue avec Carole Massé tentent de cerner de plus près l'influence de la psychanalyse sur le processus de création des femmes analysées et le sens du «transfert esthétique» chez les analystes. - Possibles enfin, vol. 12 n° 4, s'est donné pour thème de fin d'année «Artiste ou manager?»; le créateur «de moins en moins considéré comme une donnée importante», la culture rentable «davantage pour les gestionnaires que pour les artistes», voilà deux des conclusions que tirent les collaborateurs du numéro.

Le Québec des re-



ARCADE

femmes et psychanalyse

entrevue. Carole Massé

Poésie québécoise

Bonheur de Louise Dupré, Remueménage.

Poèmes de route de Gérald Godin, L'Hexagone.

Le livre des ruptures, Anne-Marie Alonzo, L'Hexagone.

Grand hôtel des étrangers de Claude Beausoleil, Écrits des For-

L'arbre de mots de Pierre Chatillon, Écrits des Forges.

Désert de Michel Morin, Le Préam-

Aires sans distances de Germaine Beaulieu, Noroît.

Le tremplin de Francine Déry, Noroît.

Roule idéal de Patrick Coppens, Noroît.

Ces traces que l'on croit éphémères de Bernard Pozier, Écrits des

Les corridors du temps de Hélène Dorion, Écrits des Forges.

Théâtre québécois

La grande opération ou quand les rêves refusent de mourir de Jean Raymond Marcoux, VLB.

Les enfants n'ont pas de sexe par le Théâtre de Carton, VLB.

En scène depuis 25 ans par La Nouvelle compagnie théâtrale,

Demande de travail sur les nébuleuses de Jovette Marchessault, Leméac.

Des livres pour Zoé de Jasmine Dubé, Leméac.

Déjà l'agonie de Marco Micone, L'Hexagone.

Marie Antoine Opus 1 de Lise Vaillancourt, Herbes rouges. Hôtel des deux mondes de Léon

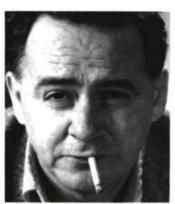
Gérald Ferland, Guérin.

Les anges cornus de Jean Daigle,

muleantés

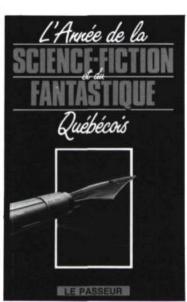
Aventures sur fond d'îles : Paraît chez Pierre Tisseyre cet automne le premier roman pour adolescents de Cécile Gagnon bien connue des enfants québécois et français et, en traduction, de petits Anglais, Allemands ou Italiens. Châteaux de sable se situe au Îlesde-la-Madeleine dont il restitue l'atmosphère, dramatique à l'occasion.

Abolir les distances: Que l'existence d'un Canada pays «de grands espaces» ait dépendu des infrastructures de communication ne surprend personne. Ce qui pouvait surprendre, c'était la rareté de l'information sur le sujet. Bâtir un pays, Histoire des travaux publics au Canada, de l'Association canadienne des travaux publics, publié chez Boréal, répondra aux questions de tous ceux et celles dont la curiosité est demeurée insatisfaite.



Patrice Desbiens

Poèmes anglais : Né à Sudbury en Ontario, Patrice Desbiens reprend dans son dernier recueil de poésies Poèmes anglais (Prise de parole) son thème favori: être bilingue en Ontario. «I am French, but I don't speak it... do you want more coffee?», fait-il dire à un de ses personnages, en guise de définition du bilinguisme. Patrice Desbiens est un poète majeur de l'Ontario. Il écrit encore en français... .



Fantastique et SF :

Depuis 1984 Jean Pettigrew et son équipe publient L'Année de la science-fiction et du fantastique québécois; 324 pages d'informations de première main sur deux genres qui connaissent une popularité de plus en plus croissante au Québec. Ce recueil de comptes rendus de lectures de textes fantastiques et de SF (livres, anthologie, textes de création publiés dans diverses revues) s'est déjà imposé comme l'outil fondamental pour tous les spécialistes et les amateurs de ces genres littéraires (ou paralittéraires?). Soulignons la qualité remarquable des collaborateurs dont plusieurs font d'ailleurs partie duGRILFIO - Groupe de recherche interdisciplinaire sur les littératures fantastiques dans l'imaginaire québécois, rattaché au Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval. Encore une fois Pettigrew et son équipe ont su produire un outil indispensable à tous les lecteurs de SF et de fantastique qui s'intéressent à la production autochtone.

Il y a mariage mariage : Non, le mariage n'est plus ce qu'il était, même si la robe blanche, le voile (pas toujours) et le bouquet résistent encore. Vous voulez savoir pourquoi on ne se marie plus comme d'antan? Lisez l'essai de Renée B.-Dandurand sur l'évolution sociohistorique du mariage et de la conjugalité au Québec de 1960 à 1985, Le mariage en question, publié par l'Institut québécois de recherche sur la culture. Mariage, affaire privée maintenant? Pas tout à fait, semble-t-il, l'institution conservant de fortes assises dans la société .

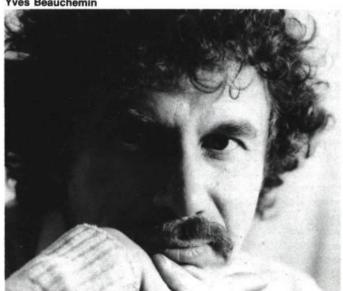
Québec/Amérique en voiture : C'est bien Juliette Pomerleau (et non pas «Jeanne Pomerleau» comme nous l'annoncions dans notre dernier numéro) le titre du dernier roman d'Yves Beauchemin publié chez Québec/Amérique. Un des romans les plus attendus de l'automne.

En plus de ce best-seller quasi assuré, Québec/Amérique mise sur deux autres gros canons: Les tisserands du pouvoir de Claude Fournier et Nata et le professeur d'Alice Parizeau.

Pour la jeunesse, avec elle : Québec/Amérique lance quatre titres cet automne dans ses collections jeunesse, des romans qui misent sur le contemporain. Deux nouvelles venues, Sonia Safarti et Louise Lévesque signent respectivement Le pari d'Agathe et Menace sur Bouquinville, alors que deux auteurs plus connus publient Des millions pour une chanson, André Vanasse et Y a-t-il un raisin dans l'avion?, Raymond Plante.

Mirage, réalité... de l'écriture :Les éditions Trois poursuivent une démarche exigeante, chacune de leur publication retenant l'attention par la qualité tant de la présentation que de l'écriture. Il suffit de lire les premières pages de Fruit de la passion de Gloria Escomel, sorti tout récemment. pour que se confirme cette réputation. Pour Gloria Escomel, c'est un premier roman que sa vision poétique du réel habite et nourrit.









Agenda bilan, l'Agenda des femmes 1989 : Les

éditions du Remue-ménage viennent de publier leur agenda des femmes pour l'année 1989. Il s'articule autour du thème du droit de vote que les femmes obtenaient il y aura 50 ans l'année prochaine. Agenda de réflexion comme toujours, le dernier né du Remue-ménage comporte plus de pages de notes et des calendriers bien utiles.

Communiquer, y ar-riverons-nous jamais? : Un autre livre sur la communication, un de plus, celui peut-être que vous attendiez. Adolescents - Parents - Com-munication - Couples, Comment mieux comprendre... de Helmi Farid vient de paraître à l'Agence d'Arc. Professeur à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Helmi Farid parle aux parents et autres éducateurs et éducatrices de problèmes d'adolescents, aux couples de vie à deux, de séparation et de divorce, à tous de relations entre générations. Sa compétence serait servie par d'excellentes qualités de communication, ce qui, malgré le sujet traité, ne va pas toujours de

Littérature québécoise

La route de Champigny (contes et légendes) de Ernest Pallascio Morin, Louise Courteau éd.

Le pont de Londres de Louis Gauthier, VLB.

Juliette Pomerleau de Yves Beauchemin, Québec/Amérique.

Nata et le professeur d'Alice Parizeau, Québec/Amérique.

Le choc d'un murmure de Thérèse Renaud, Québec/Amérique. La semaine de contrat de Jean-

Marie Poupart, Boréal.

L'effet Summerhill de François Gravel, Boréal.

Covote de Michel Michaud, VLB. Femmes de soleil de Dominique Blondeau, VLB.

Lux de Pierre Fillion, Leméac.

Entre toutes les femmes de Jean Éthier Blais, Leméac.

L'oiseau de feu de Jacques Brossard, Leméac.

Héroïne de Gail Scott, Remueménage.

L'enfant de la batture de Nicole Houde, Pleine Lune.

Mariage à Buffalo Jump de Suzanne Haley, Pleine Lune.

Variable d'espoir suivi de L'assassin de l'intérieur d'Anne Dandurand, XYZ.

La vie en fleurs de Pierre Chatillon, XYZ.

Jean sans terre de Jean Pellerin, Pierre Tisseyre.

Réminiscences d'Eugène Bussière, Pierre Tisseyre.

Fou de Cornelia de Normand Deschenaux, L'Hexagone.

Parachute cinéma : Le septième art occupe le numéro d'automne 1988 de Parachute, l'excellente revue d'art contemporain publiée à Montréal sous la direction de Chantal Pontbriand. Les amis de Wenders ou de Syberberg, de Ruiz, de McMullen ou de Godard, entre autres, les verront analysés à la loupe. Donc gros plan sur les cinéastes et les films porteurs du cinéma de l'avenir.

Soir de danse à Varennes de Robert Baillie, L'Hexagone.

Anne ma soeur Anne de Paul François Sylvestre, Prise de Parole. Le repos piégé de Michel Gosselin,

Triptyque.

Quadra de Jean-Claude Boult, Guérin. Nipsya de Georges Bagnet, des

Plaines.

La fortune du passager de Naïm Kattan, HMH.

Les tisserands du pouvoir de Claude Fournier, Québec/Améri-

Neige de mai de Claire de Lamirande, Québec/Amérique.

La mémoire meurtrie, Yves E. Amau, Pierre Tisseyre.

Essais québécois

Activité physique, santé et maladie d'Yvan D'Amours, Québec/Amérique. Écrire dans la maison du père de

Patricia Smart, Québec/Amérique. Des mères sans alliance de Renée B. Dandurand et Lise St-Jean, IORC.

Les sondages dans la démocratie de Vincent Lemieux, IQRC.

Sur la ligne de feu de Jules Deschênes, Stanké.

Vérités et sourires de la politique, Doris Lussier, Stanké.

Au royaume de la légende de Bertrand Bergeron, JCL.

Ma chère petite soeur (Lettres à Bernadette) de Gabrielle Roy, Bo-

Le désarroi de Julien Bigras et Jacques Ferron, VLB.

Sans risque ni péril (Plaidoyer pour l'accouchement à la maison) de Sherley Rivest, Remue-ménage. Sexe-Pouvoir et plaisir de Marianna Vallverde, Remue-ménage.

Michel Michaud, Chomi : C'est ce nom d'amitié (?) que Philippe Djian emploie dans la préface au Coyote de Michel Michaud, publié cet automne chez VLB. Chomi en est surtout le personnage central et Coyote avec qui il partage une «terrible histoire d'amour», amours adolescentes sur fond de Pointe-aux-Trembles à la fin des années 1960. Pour beaucoup, les airs du temps (des Beatles, des Stones) et l'atmosphère pré-exposition universelle de Montréal imbriqués dans les expériences de l'adolescence éveilleront des résonances et les attireront vers ce roman, le second de Michel Michaud, dont L'amour atomique a été publié aux éditions Québec/Amérique.

La nouvelle poésie québécoise au féminin de Louise Dupré, Remue-

Littérature et circonstance de Gilles Marcotte, L'Hexagone.

Les Québécois, entre l'État et l'entreprise de Jean Mercier, L'Hexa-

gone. Écrire un roman de Hugues Corriveau, Herbes rouges.

La banlieue du vide de Charlotte Lemieux, Triptyque.

Le prochain rendez-vous de Louis O'Neil, Laliberté.

Du rêve au texte de Henri-Paul Jacques, Guérin.

Changer sans tout casser de Suzanne Proulx, Méridien.

L'idéologie libérale de André Vachet, Presses de l'Université d'Ottawa.

Le discours électoral de Denis Monière, Québec/Amérique.

Autopsie d'un fumeur de Roger Lemelin, Stanké.

Dictionnaire Nostradamus de Michel Dufresne, JCL.

Anecdotes saugrenues de Marcel Rioux, L'Hexagone.

Berceuse pour mon fils de Lise Dolbec, Ganesha.

Dumas insolite de Réginald Hamel, Guérin.

L'agenda littéraire du Québec, Guérin.

Agenda Croc 1989.

Dictionnaire de l'Amérique française de Pierre Savard, Presse de l'Université d'Ottawa.

Le journal des autres de Marc Chabot, Saint-Martin.

soi.

Nouveautés

Nationalisme québécois et immigration juive : C'est à travers deux ouvrages d'érudition, publiés par L'Institut québécois de recherche sur la culture, que Pierre Anctil nous fait nous découvrir dans nos réactions envers l'immigration, et particulièrement l'immigration juive. Le Devoir, les Juifs et l'immigration retrace, à travers Le Devoir de Bourassa à Laurendeau, les avatars du nationalisme québécois face aux nouveaux venus. Car si les réactions varient au cours de ces années c'est qu'elles reflètent des incertitudes, et le bouleversement des certitudes transformera à son tour notre nationalisme. Même fond de scène avec Le rendez-vous manqué ou «Les Juifs de Montréal face au Québec de l'entre-deuxguerres». L'immigration juive aurait en effet posé pour la première fois la question de l'identité québécoise et de ses limites. Ce ne sera pas l'unique fois que la présence juive provoque un précipité ou sert révélateur.

À la guerre comme à la guerre : C'est en terme de menace, d'exposition à la menace que Jules Deschênes voit sa carrière de juge maintenant terminée. Sur la ligne de feu est en effet le titre qu'il donne à son autobiographie parue chez Stanké. Juge en chef de la Cour suprême du Québec de 1973 à 1983, actif sur la scène juridique nationale et internationale, Jules Deschênes est bien connu des Québécois auxquels il n'a pu en cours de route tout dire des hauts et des bas, des bons et mauvais côtés de la carrière. Sur la ligne de feu le rapproche et rapproche la magistrature des justiciables que nous sommes.



Pionnière du féminisme américain :

Margaret Fuller publiait en février 1845 Woman in the Nineteenth Century, un plaidoyer systématique en faveur de l'amélioration de la condition féminine. Les éditions Saint-Martin nous font redécouvrir ce livre charnière du féminisme La femme au 19e siècle dans une traduction de Sylvie Chaput. Celle-ci signe également chez le même éditeur une biographie, Margaret Fuller 1810-1850, de cette femme dont Edgar Poe estimait qu'elle avait du génie, et qui a soulevé de nombreux débats passionnés à l'époque.

La Commission des droits de la personne au pilori : Andrée Côté et Lucie Lamonde viennent de porter à l'attention du grand public les faiblesses et l'inefficacité du mécanisme de plaintes devant la Commission des droits de la personne du Ouébec. Discrimination et Commission des droits de la personne, publié aux éditions Saint-Martin, s'appuie sur l'analyse de 174 dossiers d'enquête fermés à la Commission au cours des années 1985 et 1986. Que la Charte québécoise des droits et libertés adoptée en 1975, et considérée comme très progressiste, ne trouve pas en la Commission chargée de la faire respecter un instrument adéquat, c'est ce que l'essai de ces deux avocates spécialisées en recherche juridique démontre, en ce qui a trait à la discrimination tout particulièrement.

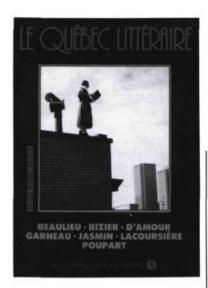
Retourner à la case départ : Le malaise des êtres, notre époque ne s'en surprend plus, remonte souvent aux premières expériences importantes de la vie. Et, caractéristiques de notre temps aussi, les cures permettent de retracer les traumatismes à la source. André Ricard, en choisissant de reprendre la tradition du théâtre psychologique avec Le désespoir des larmes (publié chez Guérin littérature) met toutes les ressources de son talent au service de cette quête, impudique par moments. Sa pièce lui a obtenu le Prix de la création dramatique, instauré pour son 10e anniversaire par le Café de la Place où elle fut créée le 7 septembre 1988, sous la direction d'Henri Barras, dans une mise en scène signée Jean-Louis Roux.

HMH Jeunesse: La collection «HMH Jeunesse» (romans pour adolescents) se refait une beauté. Les rééditions de Madeleine Gaudreault-Labrecque, Denis Côté, Paul de Grosbois seront habillées de neuf pour l'automne, tandis que l'on annonce la sortie de Panique dans les Rocheuses de Madeleine Gaudreault-Labrecque, Le cratère du lac Lyster de Paul de Grosbois, et Monde 008 sur la Pointe-Claire de Louise Michel le Sauriol.

Yves Thériault célébré : la revue Études littéraires du Département des littératures de l'Université Laval vient de changer de directeur. Réal Ouellet passe le relais à son collègue Louis Francoeur. La tradition d'excellence de la revue est donc assurée de se perpétuer. À preuve, le plus récent numéro consacré à Yves Thériault. C'est Renald Bérubé (professeur à l'UOAR) qui a été chargé de la constitution de cet imposant et savant dossier. «Yves Thériault n'est pas seulement l'auteur d'Agaguk, écrit Bérubé dans sa présentation. Ce numéro d'Études littéraires a voulu étudier d'autres textes, lire une écriture multiple à l'aide d'outils de lecture pluriels.» Pour réaliser ce programme, il a eu recours à des chercheurs chevronnés comme Maurice Émond (auteur de l'essai Yves Thériault et le Combat de l'homme - HMH, 1973), Laurent Mailhot, André Brochu... mais aussi à des jeunes chercheuses comme Andrée Mercier (UOAM) et Micheline Beauregard (U.L.) qui sont les cosignataires d'un étonnant article qu'il faut absolument lire: «Une lecture d'Oeuvre de chair, récits érotiques d'Yves Thériault» où elles étudient le rapport de nécessité posé entre l'érotique et le ... culinaire.



Nouveautés



Un événement littéraire : La littérature québécoise a sa revue de prestige! L'automne québécois s'enrichit en effet d'une nouvelle revue fondée et animée par Jean-Claude Germain, qui en est le directeur et le rédacteur en chef, et Claude Des Landes, le secrétaire de rédaction. Le premier numéro, flamboyant, du Québec littéraire arrive tout juste sur nos tables pour la rentrée. Saluons la qualité littéraire et visuelle d'une revue qui ouvre ses pages à ce qui s'écrit de mieux au





Summerhill, ça vous dit quelque chose? :

rose, malheureusement dispa-

rue des kiosques, ne peuvent pas

ne pas se souvenir de la chroni-

que délinquante d'Hélène Ped-

neault. VLB a rassemblé pour

nous: Chroniques délinquantes

de la Vie en rose, ces morceaux

de bravoure où l'humour, noir

parfois, caustique la plupart du

temps, amenait avec lui la ré-

flexion, toujours opportune,

nécessaire sur les débats inévita-

bles de la vie au féminin. Quand

on n'a pas eu la sagesse de con-

server ses vieux magazines, on

s'en réjouit.

Mot magique pour tant de parents et d'éducateurs, Summer-hill a marqué toute une génération. Bien ou mal, nous ne le saurons sans doute pas avec certitude en lisant le roman de François Gravel L'effet Summerhill paru chez Boréal. Mais l'humour aidant, nous rirons sans doute un peu de l'époque «où une nuée d'intellectuels s'était abattue soudainement sur tout le pays», l'époque où le narrateur fait ses premières grandes expériences.

Avant et après la vulgarisation scientifique: Personne actuellement, sauf dans les endroits les plus reculés de la planète, n'est resté à l'abri des invasions de la science. La pensée elle-même, les idéologies vivent sur la science, de la science. D'où l'extrême importance de la vulgarisation scientifique et le défi qu'elle pose. L'Université du Québec à Montréal s'y est intéressée par chercheurs interposés qui publient Vulgariser la science sous la direction de Daniel Jacobi et de Bernard Schiele et «La divulgation du savoir» dans Protée, vol. 16 nº 3, numéro thématique réalisé sous la direction de Bernard Schiele. Ce dernier attribue à la vulgarisation scientifique le rôle essentiel d'amener les citoyens à prendre en main le monde qui se fait en comblant sans arrêt par la connaissance l'écart qui risque de se creuser entre «experts et nonexperts».

Une entreprise colossale : René Dionne, de l'Université d'Ottawa, et Pierre Cantin, du cégep de l'Outaouais, viennent de faire paraître aux Presses de l'Université d'Ottawa une impressionnante Bibliographie de la critique de la littérature québécoise et canadienne-française dans les revues canadiennes. Le présent volume répertorie sous forme de bibliographie simple (non critique et non analytique) 9 677 articles publiés dans diverses revues littéraires - ou qui ont un contenu littéraire - entre 1974 et 1978. Si cet ouvrage est d'un intérêt documentaire incontestable, il reste que les données bibliographiques qu'il fournit sur la réception critique ne sont que parcellaires puisqu'elles ne couvrent que cinq années. Cette bibliographie ne trouvera sa pleine utilité que lorsque les auteurs auront atteint leur but: couvrir la période complète, du XIXe siècle à nos jours. Ce n'est malheureusement pas pour demain.

Vous avez dit qu'en moyenne...? : Les données statistiques sont trop souvent magiques à nos yeux pour qu'on leur fasse toujours confiance. Mais comment s'y retrouver? Claude Angers continue à croire aux statistiques - il enseigne la statistique à l'École d'administration publique de l'Université du Québec - mais lui sait de quoi elles retournent et veut nous en faire pénétrer les secrets. Les statistiques, oui mais..., Le bon et le mauvais usage des statistiques éclairera sur les pièges des formules inutiles ou trompeuses, aiguisera le jugement des profanes confrontés aux experts et/ou manipulateurs. En deuxième partie, l'auteur analyse pour nous les sondages, les graphiques et les prévisions statistiques.